

environnement

Premier coup d'arrêt pour le projet de PNR

Après la visite de deux rapporteurs, le Pays de Gâtine doit oublier l'échéance de 2026, attendue comme l'année des premiers pas du Parc naturel régional.

Jusqu'ici en phase avec son calendrier, le Pays de Gâtine connaît un premier coup d'arrêt pour son projet de Parc naturel régional (PNR) de Gâtine poitevine. Espérée comme l'année de la labellisation du dossier, après l'approbation par une large majorité des quatre-vingt-quatre conseils municipaux et avec le sceau du premier ministre, l'échéance de 2026 ne sera pas respectée.

En cause: une charte, dont la première version a été votée par le Pays le 2 octobre 2023, qu'il faudra retravailler après la visite du 21 au 23 mai de deux rapporteurs, l'un de la Fédération des cinquante-huit PNR de France et l'autre du Conseil national de la protection de la nature (CNP), venus échanger avec quatre-vingts intervenants et partenaires du territoire.

« Ils veulent que ce PNR soit pilote au niveau national sur la protection du bocage »

« On n'attendait pas un tel niveau d'exigences, confie Didier Gaillard, président du Pays de Gâtine. Ça nous coupe dans notre élan, on voyait la fin de cette longue ligne droite. » Le maire de Ménigoute assure toutefois « ne pas être inquiet pour le projet, car les rapporteurs et les institutions disent que le territoire vaut l'installation d'un PNR ».

La date butoir de 2026 n'avait pas été fixée par hasard: elle permettait au Pays de voir son projet de PNR voté par les assemblées avant les élections



Le Pays de Gâtine a emmené les deux rapporteurs jusqu'aux sources de la rivière du Thouet, véritable colonne vertébrale du territoire et du projet de PNR de Gâtine poitevine. (Photo Pays de Gâtine)

Pays doit aussi être auditionné par les services de l'État une fois le dossier peaufiné, puis passer par la phase d'enquête publique. Un millier d'élus, de soixante-sept villes et villages, avaient déjà pu découvrir les contours du projet.

« Il va falloir qu'on reprenne notre bâton de pèlerin, poursuit Didier Gaillard. Il n'y aura pas de blocage même s'il y a du changement dans les équipes municipales, et la charte sera en place pour quinze ans. Mais c'est notre bébé, on veut penser aux habitants et au territoire: plus on ira dans le temps, plus le territoire peut se modifier. »

L'envol d'une outarde

Qu'est-ce qui pêche donc dans le dossier du Pays de Gâtine, selon l'avis des observateurs remis au préfet de Région? « Nous devons retravailler la façon dont le territoire et la charte du PNR pourraient répondre à la stratégie nationale

fiant notamment des zones à enjeux, précise Camille Bévilion, directrice adjointe du Pays de Gâtine en charge du dossier PNR. Ils veulent aussi qu'on aille plus loin sur la question du développement des énergies renouvelables et qu'on sache passer d'un Pays à un PNR, mais c'est que nous commençons déjà à faire avec les actions de préfiguration. »

Car les rapporteurs ont de grandes ambitions pour ce futur PNR de Gâtine poitevine. « Ils veulent que nous soyons un territoire pilote au niveau national sur la protection du bocage, avec l'élevage comme entrée, se satisfait-elle, consciente du poids que représente cette responsabilité. Nous voulons tout de même défendre notre identité locale, en trouvant un équilibre avec les attentes nationales. » Didier Gaillard se félicite néanmoins que « le réel intérêt géologique et pour la faune et la flore des plaines, au sud-ouest

Comme une bénédiction, lors de la visite de la carrière de Mollets à Doux, une outarde canepetière s'est envolée devant le groupe.

Un projet qui mobilise

Le Pays de Gâtine va donc lever le pied sur ses actions de préfiguration pour concentrer ses efforts sur les modifications de la charte. En parallèle, l'Autorité environnementale rendra, normalement au premier semestre 2025, son avis sur les impacts du projet de PNR en Gâtine, dont le calendrier de concrétisation restera alors à éclaircir. « Créer un parc en moins de dix ans, on savait que c'était ambitieux, notre timing sera tout de même cohérent, boucle Camille Bévilion. C'est un projet long qui s'entoure de beaucoup d'acteurs: en termes de consultation et de mobilisation, c'est satisfaisant. »